

Le théâtre occupe une place centrale dans la construction de l'identité culturelle et littéraire du Québec. Qu'est-ce qui explique le rôle joué par le genre théâtral dans l'expression d'une voix singulière "à la québécoise"? Développez en faisant référence aux ouvrages théoriques et littéraires de votre bibliographie.

Quelle est la pertinence de la notion de post-mémoire dans la littérature francophone contemporaine et, en particulier, dans l'écriture de Leïla Sebbar ? Répondez en vous référant aux ouvrages de votre bibliographie.

Quelle peut être la contribution des théories féministes à la problématique de l'identité étudiée dans les lettres de Georges de Peyrebrune ? Répondez en vous référant explicitement aux ouvrages de votre bibliographie.

En faisant référence aux ouvrages de votre bibliographie, expliquez comment et par quels moyens la parodie théâtrale encourage les spectateurs à se moquer d'une œuvre à succès?

Montrez par des exemples tirés des XVIIe, XVIIIe et du début du XIXe siècles, que la pratique épistolaire de Zola s'inscrit dans une longue tradition d'utilisation de la lettre comme le lieu de positionnement dans les querelles littéraires.

En faisant référence aux textes de votre bibliographie, expliquez en quoi les rapports texte-image sont pertinents pour l'analyse de l'œuvre de Zola.

Sur la base des textes de votre bibliographie, établissez le traitement de l'homosexualité, le désir homosexuel, la corporéité, dans les œuvres francophones d'Afrique subsaharienne face au système normatif, légal ou culturel, ou aux droits de la personne, le cas échéant.

Dans la perspective de l'intersectionnalité comme approche théorique, situez l'un des romans d'Assia Djebar dans la question coloniale qu'appelle, entre autres, une telle approche.

Molière défend sa comédie de *L'Imposteur* en se servant de l'exemple de la satire, genre apparemment bas mais qui peut contenir « les plus beaux traits d'une sérieuse Morale ». Montrez comment l'argumentation de cette préface associe la langue à d'autres éléments culturels du XVII<sup>e</sup> siècle. En quoi cette argumentation est-elle emblématique autant de l'usage que fait Molière de la langue que de sa manière de concevoir l'utilité du théâtre comique à son époque?

« Si l'employ de la Comedie est de corriger les vices des Hommes, je ne voys pas par quelle raison il y en aura de privilegiez. Celuy-cy est dans l'état d'une consequence bien plus dangereuse que tous les autres, *et nous avons veu que le Theatre a une grande vertu pour la correction. Les plus beaux traits d'une sérieuse Morale sont moins puissans, le plus souvent, que ceux de la Satyre; et rien ne reprend mieux la plupart des Hommes, que la peinture de leurs defauts. C'est une grande atteinte aux vices, que de les exposer à la risée de tout le monde. On souffre aisément des reprehensions, mais on ne souffre point la raillerie. On veut bien estre méchant, mais on ne veut point estre ridicule.*

On me reproche d'avoir mis des termes de pieté dans la bouche de mon Imposteur; Et pouvois-je m'en empescher, pour bien représenter le caractere d'un Hipocrite? Il suffit, ce me semble, que je fasse connaistre les motifs criminels qui luy font dire les choses, et que j'en aye retranché les termes consacrez, dont on auroit eu peine à luy entendre faire un mauvais usage. Mais il debite au quatrième Acte une Morale pernicieuse. Mais cette Morale est-elle quelque chose dont tout le monde n'eust les oreilles rebatuës? dit-elle rien de nouveau dans ma Comedie? Et peut-on craindre que des choses si generalement detestées, fassent quelque impression dans les Esprits? que je les rende dangereuses, en les faisant et peut-on craindre que des choses si generalement detestées, fassent quelque impression dans les Esprits? que je les rende dangereuses, en les faisant monter sur le Theatre? qu'elles reçoivent quelque autorité de la bouche d'un Scelerat? Il n'y a nulle apparence à cela, et l'on doit approuver la Comedie du Tartuffe, ou condamner generalement toutes les Comedies ».  
(Préface du *Tartuffe* revu par l'auteur et imprimé en 1672)